Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Entretiens sur l'Antiquité classique**

Band (Jahr): **25 (1979)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ENTRETIENS SUR L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE
Publiés par Olivier Reverdin et Bernard Grange
TOME XXV

LE CLASSICISME A ROME
AUX Ier^ERS SIÈCLES AVANT ET APRÈS J.-C.

NEUF EXPOSÉS SUIVIS DE DISCUSSIONS

PAR

THOMAS GELZER, G. W. BOWERSOCK,
HELLMUT FLASHAR, D. A. RUSSELL,
FRANÇOIS LASSERRE, WOLDEMAR GÖRLER,
KARL MAURER,
FELIX PREISSHOFEN, PAUL ZANKER

Entretiens préparés et présidés
par Hellmut Flashar

FONDATION HARDT
POUR L'ÉTUDE DE L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE
VANDŒUVRES - GENÈVE
1979

C'est du classicisme à Rome aux Iers siècles avant et après J.-C. qu'il a été question au cours de ces XXVes Entretiens de la Fondation Hardt; le professeur Hellmut Flashar (Bochum), qui les avait conçus et proposés, a été prié de les préparer et de les présider.

En guise d'introduction, le professeur Thomas Gelzer (Berne) a montré les relations qu'on peut déceler entre l'asianisme et l'atticisme, qui sont comme des sectes de la rhétorique, et le classicisme à proprement parler. Dans quel milieu politique et social ce classicisme a-t-il pris racine et s'est-il développé ? Le professeur G. W. Bowersock (Harvard) a été chargé de l'élucider.

Qui dit classicisme dit imitation de modèles empruntés au passé. La nature même de l'imitation, ses méthodes et ses fins ont été définies par des théoriciens dont le professeur Flashar a mis les enseignements en évidence. Ces théoriciens sont le plus souvent des Grecs qui ont tenu école à Rome. Ils ont composé des traités dont plusieurs nous sont parvenus. Le professeur D. A. Russell (Oxford) a examiné les enseignements de deux d'entre eux, tant sur le plan de l'esthétique que sur celui de la critique littéraire.

Ces théoriciens étaient les héritiers d'une tradition. En effet, comme l'a exposé le professeur François Lasserre (Lausanne), l'imitation des orateurs attiques, celle d'Isocrate en particulier, fait son apparition dans le monde hellénique dès le IIe siècle, sinon avant. Rome s'est donc, dans ce domaine aussi, mise à l'école de la Grèce. Le professeur Woldemar Görler (Heidelberg) en a donné une nouvelle preuve en montrant l'influence exercée par les théoriciens grecs sur la littérature latine du siècle d'Auguste.

Un de ces théoriciens, auteur anonyme du *Traité du sublime* (Περὶ ὕψους), a exercé son influence bien au delà du règne d'Auguste. Traduit par Boileau, ce traité est en effet devenu une des pièces maîtresses de la fameuse Querelle des Anciens et des Modernes, acquérant ainsi ses lettres de naturalisation dans la littérature française du Grand Siècle, lequel s'est lui aussi voulu classique. Spécialiste de la littérature comparée, le professeur Karl Maurer (Bochum) l'a bien démontré.

Il y a un intérêt manifeste à mettre en parallèle l'imitation des modèles grecs dans la littérature et dans les arts plastiques, en particulier dans la sculpture. Les professeurs Felix Preisshofen (Berlin) et Paul Zanker (Munich) ont abordé la question sous l'angle des théories esthétiques et sous celui du rôle de la sculpture grecque dans la civilisation romaine.

Ces neuf exposés ont été suivis de discussions, auxquelles a notamment pris part le professeur André Hurst (Genève). On en trouvera l'essentiel dans le présent volume.

Fr. suisses 48.—

FONDATION HARDT

POUR L'ÉTUDE DE L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

ENTRETIENS

Tome XXV

LE CLASSICISME A ROME

AUX Ier^ERS SIÈCLES AVANT ET APRÈS J.-C.

ENTRETIENS SUR L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE
Publiés par Olivier Reverdin et Bernard Grange
TOME XXV

LE CLASSICISME A ROME

AUX Ier^s SIÈCLES AVANT ET APRÈS J.-C.

NEUF EXPOSÉS SUIVIS DE DISCUSSIONS
PAR

THOMAS GELZER, G. W. BOWERSOCK,
HELLMUT FLASHAR, D. A. RUSSELL,
FRANÇOIS LASSERRE, WOLDEMAR GÖRLER,
KARL MAURER,
FELIX PREISSHOFEN, PAUL ZANKER

Entretiens préparés et présidés
par Hellmut Flashar

VANDŒUVRES - GENÈVE
21-26 AOÛT 1978